

Admis
au **CRPE**

**NOUVEAU
CONCOURS**

ADMISSIBILITÉ
**2026
2027**

L3

FRANÇAIS

Tout pour réussir l'épreuve écrite

- ✓ **Méthodes et conseils** du jury
- ✓ Tous les **savoirs** disciplinaires
- ✓ Des résumés de cours **en schémas**
- ✓ + de **300 QCM** et **exercices corrigés**
- ✓ **1 sujet zéro** intégralement corrigé

M. Loison (dir.)
C. Dolignier (coord.)
C. Coffin
M. Verrier

OFFERT



**PARCOURS
NUMÉRIQUES
DE RÉVISIONS**

Un entraînement ciblé
sur les principales
difficultés !

N°1 **Vuibert**
DES CONCOURS

Admis
au **CRPE**

**NOUVEAU
CONCOURS**

ADMISSIBILITÉ
**2026
2027**

L3

FRANÇAIS

Tout pour réussir l'épreuve écrite

Ouvrage dirigé par Marc Loison

Docteur en histoire de l'éducation et sciences de l'éducation,
maître de conférences honoraire en histoire contemporaine de l'université d'Artois,
ancien conseiller pédagogique chargé de mission académique pour l'éducation
prioritaire, ancien président de jury CRPE

Ouvrage coordonné par Catherine Dolignier

Professeure agrégée de lettres, docteure en sciences de l'éducation, maître
de conférences en sciences du langage en INSPE, académie de Bordeaux

Clarisse Coffin

Professeure certifiée honoraire de lettres en INSPE, académie de Créteil

Matthieu Verrier

Professeur agrégé de lettres en INSPE, académie de Paris

N°1 Vuibert
DES CONCOURS

Ressources numériques pour réussir le CRPE

✓ QCM

- 150 QCM interactifs p. 27

✓ Flashcards

- Parcours 1 p. 139
- Parcours 2 p. 61
- Parcours 3 p. 33
- Parcours 4 p. 297, 322
- Parcours 5 p. 111

✓ Applications

- Parcours 1 p. 167
- Parcours 2 p. 70

- Parcours 3 p. 47
- Parcours 4 p. 310, 332
- Parcours 5 p. 126

✓ Entraînements

- Parcours 1 p. 174
- Parcours 2 p. 74
- Parcours 3 p. 53
- Parcours 4 p. 314, 337
- Parcours 5 p. 131

✓ Sujets

- Sujets corrigés p. 370

Retrouvez ici l'ensemble des parcours de révision



ISBN : 978-2-311-22291-3

Conception et réalisation de la couverture :

Delphine d'Inguibert et Valérie Goussot /

Caroline Joubert (Atelier du livre) / Séverine Tanguy

Conception de l'intérieur : Bleu T / Caroline Joubert (Atelier du livre)

Composition : Pamela Cauvin

Vuibert s'engage

durablement pour l'environnement



La loi du 11 mars 1957 n'autorisant aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article 41, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article 40).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Le « photocopillage », c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs. Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le « photocopillage » menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération. En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. Des photocopies payantes peuvent être réalisées avec l'accord de l'éditeur.

S'adresser au Centre français d'exploitation du droit de copie : 20, rue des Grands-Augustins, F-75006 Paris. Tél. : 01 44 07 47 70

© Vuibert – août 2025 – 5, allée de la 2^e DB – 75015 Paris

Site Internet : <http://www.vuibert.fr>

..... Sommaire

Avant-propos	8	1. De quelle grammaire parle-t-on ?	17
Mode d'emploi	10	2. Les apports de la linguistique à l'analyse grammaticale	20
Méthodologie et conseils	12	3. Les apports méthodiques : comprendre les manipulations transformationnelles pour analyser et s'autoévaluer	22
1. Les épreuves du nouveau concours	12		
2. Préparation du candidat.	12		
3. Les rapports de jurys	15		
Définitions, formes et fonctions de la grammaire	17	QCM d'autoévaluation	23
		Table des savoir-faire à maîtriser	28

PARTIE 1 / GRAMMAIRE DE PHRASE

1 CLASSER UN MOT OU UN GROUPE DE MOTS		5. La phrase simple et la phrase complexe.	68
Autoévaluation	32	6. Difficultés à éviter	69
Cours	34	Schéma bilan	71
1. La classe ou la nature d'un mot	35	Entraînements	72
A. Les mots variables	36	Corrigés	75
B. Les mots invariables	43		
2. Les classes du groupe nominal et du groupe adjectival	45	3 LES FONCTIONS DANS LA PHRASE	
A. Les expansions du nom	46	Autoévaluation	78
B. Les expansions de l'adjectif.	47	Cours	80
3. Difficultés à éviter	48	1. Les fonctions distribuées par le verbe	81
Schéma bilan	49	A. Le sujet du verbe	82
Entraînements	50	B. Les compléments	84
Corrigés	54	2. Les compléments distribués par le nom	94
		A. L'épithète	94
2 LA PHRASE ET SES CONSTITUANTS		B. L'apposition	95
Autoévaluation	60	C. Le complément du nom	96
Cours	62	3. Les compléments distribués par l'adjectif.	97
1. La phrase de base	62	4. Difficultés à éviter	98
2. Le groupe verbal.	64	Schéma bilan	99
3. La phrase non verbale	65	Entraînements	100
4. Les types et les formes de la phrase	66	Corrigés	104
A. Les types de la phrase	66		
B. Les formes de la phrase	67		

4 LES PROPOSITIONS DANS LA PHRASE COMPLEXE

Autoévaluation 109

Cours 112

1. L'organisation de la phrase,
le découpage en propositions 113
2. La proposition indépendante 115
3. Les propositions principales
et subordonnées. 115
4. Les propositions subordonnées
relatives 116
5. Les propositions subordonnées
conjonctives complétives 118
6. Les propositions subordonnées
conjonctives circonstancielles. 120
 - A. Les propositions circonstancielles
de temps. 120
 - B. Les propositions circonstancielles
de cause. 121
 - C. Les propositions circonstancielles
de conséquence. 121
 - D. Les propositions circonstancielles
de but 122
 - E. Les propositions circonstancielles
de concession 122
 - F. Les propositions circonstancielles
de comparaison 122
 - G. Les propositions circonstancielles
de condition 123
7. Les propositions subordonnées
infinitives. 123
8. Les propositions participiales 124
9. Les propositions interrogatives
indirectes 124
10. Les propositions incises 125
11. Difficultés à éviter 126

Schéma bilan 127

Entraînements 128

Corrigés..... 132

5 LE VERBE : CONJUGAISON ET EMPLOIS DES TEMPS

Autoévaluation 137

Cours 140

1. Les différentes catégories de verbes . 140
 - A. Être 140
 - B. Avoir 141
 - C. Les verbes d'état 141
 - D. Les verbes pronominaux 142
 - E. Les verbes transitifs. 143
 - F. Les verbes intransitifs. 144
 - G. Les verbes impersonnels 144
 - H. Les constructions impersonnelles . . 144
2. Les voix. 145
 - A. La voix pronominale 145
 - B. La voix active 145
 - C. La voix passive. 146
3. Le mode indicatif 147
 - A. Conjugaison et emploi des temps
simples. 147
 - B. Conjugaison et valeur des temps
composés de l'indicatif 154
 - C. L'accord des participes passés. 157
4. Les autres modes 159
 - A. Les modes personnels. 160
 - B. Les modes non personnels 163
5. Difficultés à éviter 166

Schéma bilan 168

Entraînements 169

Corrigés..... 175

PARTIE 2 / GRAMMAIRE TEXTUELLE

6 L'ÉNONCIATION

Autoévaluation 183

Cours 185

1. Introduction. 185
 - A. Point historique 185
 - B. Termes à connaître 185
 - C. Définition 186

2. Les éléments constitutifs de la situation d'énonciation	186
3. Les deux plans d'énonciation : les énoncés ancrés dans la situation d'énonciation ou coupés de la situation d'énonciation	187
A. Les énoncés ancrés dans la situation d'énonciation	187
B. Les énoncés coupés de la situation d'énonciation	189
C. Comparaison entre les deux types d'énoncés	190
D. Deux systèmes de temps	191
E. La présence de situations d'énonciation différentes dans un même texte	191
4. Difficultés à éviter	192

Schéma bilan 194

Entraînements 195

Corrigés 200

7 LE DISCOURS RAPPORTÉ

Autoévaluation 203

Cours 205

1. Le discours direct	205
A. Définition	205
B. Les marques caractéristiques	205
2. Le discours indirect	206
A. Définition	206
B. Les marques caractéristiques	206
C. Transformations du discours direct en discours indirect	207
3. Le discours indirect libre	207
A. Définition	207
B. Les marques caractéristiques	208
4. Le discours narrativisé	208
A. Définition	208
B. Les marques caractéristiques	208
5. Difficultés à éviter	209

Schéma bilan 211

Entraînements 212

Corrigés 214

8 CHAÎNE ANAPHORIQUE, ANAPHORES NOMINALES ET PRONOMINALES

Autoévaluation 216

Cours 218

1. Les anaphores nominales	218
A. Reprendre sans apporter d'information nouvelle	218
B. Reprendre en apportant une information nouvelle	219
C. Reprendre en exprimant un jugement	219
2. Les anaphores pronominales	220
A. Les pronoms personnels de la troisième personne du singulier et du pluriel	220
B. Le pronom neutre «le» ou «l'»	220
C. Les pronoms adverbiaux «en» et «y»	221
D. Les pronoms démonstratifs	221
E. Les pronoms possessifs	221
F. Les pronoms numéraux	221
G. Les pronoms interrogatifs	221
H. Les pronoms relatifs	222
I. Certains pronoms indéfinis	222
3. Difficultés à éviter	223

Schéma bilan 224

Entraînements 225

Corrigés 227

9 LES ÉLÉMENTS QUI ORGANISENT LE TEXTE

Autoévaluation 229

Cours 232

1. Définition	232
A. La présentation d'un texte et la ponctuation	232
B. Le rôle organisateur des systèmes de temps	232
C. Le rôle organisateur de la chaîne anaphorique	232

2. La progression thématique	233	B. Les connecteurs temporels	234
A. La progression à thème constant	233	C. Les connecteurs spatiaux	235
B. La progression linéaire	233	4. Difficultés à éviter	235
C. La progression à thème dérivé ou éclaté	233	Schéma bilan	237
3. Les connecteurs	234	Entraînements	238
A. Les connecteurs logiques	234	Corrigés	240

PARTIE 3 / SYSTÈME PHONOLOGIQUE ET ORTHOGRAPHE

10 LA PHONOLOGIE

Autoévaluation	244
Cours	245
1. Phonétique et phonologie	245
A. Distinction phonétique/ phonologie	245
B. Le phonème	245
C. La syllabe	245
2. L'alphabet phonétique international (API)	246
A. Caractéristique de l'API	246
B. Les phonèmes du français	246
3. Difficultés à éviter	247
Schéma bilan	249
Entraînements	250
Corrigés	253

11 L'ORTHOGRAPHE

Autoévaluation	256
Cours	259
1. La complexité de l'orthographe française	259
A. Une orthographe mixte reposant sur deux principes	259
B. L'absence de transparence	259
C. Les spécificités de l'orthographe française	262
D. La réforme de l'orthographe	263
2. Les accords	266
A. L'accord dans le groupe nominal	266
B. L'accord dans la phrase	267
3. L'homonymie grammaticale	272
A. Analyse	272
B. Éviter les erreurs orthographiques liées à l'homonymie	273
4. Difficultés à éviter	275
Schéma bilan	277
Entraînements	278
Corrigés	284

PARTIE 4 / LEXIQUE

12 ORIGINE, ÉVOLUTION ET FORMATION DES MOTS

Autoévaluation	296
Cours	298

1. Définitions générales	298
A. Le lexique	298
B. L'étymologie	298
C. La morphologie	298

2. Origine et formation du lexique	299
A. Le lexique hérité.	299
B. Le lexique emprunté	301
C. Le cas des doublets.	303
D. La dérivation	303
E. La composition.	308
F. Troncation, siglaison, acronymie et mots-valises.	309

Schéma bilan 311

Entraînements 312

Corrigés 315

13 RAPPORTS ENTRE LES MOTS, CHAMPS DE SIGNIFICATION DU MOT

Autoévaluation 320

Cours 323

1. Les relations de sens entre les mots	323
A. L'hyponymie	323
B. La synonymie.	324
C. L'antonymie.	325
D. L'homonymie	326
E. La paronymie	327
F. Le champ lexical	327
G. Les relations formelles et sémantiques.	328
2. Les champs de signification du mot	328
A. La polysémie et le champ sémantique	328
B. Le rôle de la syntaxe	329
C. Connotation et registres de langue.	330
D. Quelques procédés stylistiques d'extension du sens.	331

Schéma bilan 333

Entraînements 334

Corrigés 338

PARTIE 5 / EXPRESSION ÉCRITE

14 EXPRESSION ÉCRITE

Cours 344

1. Présentation de l'épreuve. 344

2. Méthodologie. 345

A. L'analyse de la consigne 345

B. L'approche globale du texte 347

C. L'analyse du texte support de la réflexion	351
D. La mise en place d'une problématique et d'un plan	356
E. La rédaction de l'analyse	358
F. La relecture	363

PARTIE 6 / SUJET CORRIGÉ

SUJET ZÉRO CORRIGÉ 366

Index 372

..... Avant-propos

Le concours de recrutement des professeurs des écoles (CRPE) vient d'être modifié tant dans ses contenus que dans ses objectifs. Il sera désormais ouvert dès le niveau bac + 3.

L'arrêté du 17 avril 2025 fixant les modalités d'organisation du concours externe et des concours externes spéciaux de recrutement de professeurs des écoles précise que la première épreuve écrite d'admissibilité vise à évaluer les connaissances disciplinaires en français et en mathématiques du candidat.

La première partie de l'épreuve prend appui sur un texte (extrait de roman, de nouvelle, de littérature d'idées, d'essai, etc.) n'excédant pas cinq cents mots. Elle comporte trois phases :

- une phase consacrée à l'étude de la langue, permettant de vérifier les connaissances syntaxiques, grammaticales et orthographiques du candidat ;
- une phase consacrée au lexique et à la compréhension lexicale ;
- une phase consacrée à une réflexion suscitée par le texte à partir d'une question posée sur celui-ci et dont la réponse prend la forme d'un court développement présentant un raisonnement rédigé et structuré.

Notons enfin que cette épreuve consacrée au français est notée sur 10 et coefficientée 5. Une note égale ou inférieure à 2,5 est éliminatoire.

On aura aisément constaté que cette épreuve disciplinaire porte, à juste titre, sur la nécessaire maîtrise des concepts et notions que le futur professeur des écoles sera amené à enseigner.

Pour répondre à cet objectif, le candidat au CRPE trouvera dans ce manuel l'ensemble des notions enseignées au collège, complétées par de nombreux exercices d'application et d'entraînement.

Enfin, afin d'améliorer et de structurer efficacement la préparation à cette épreuve écrite de français, quelques outils supplémentaires sont proposés, à savoir :

- un **QCM d'autoévaluation générale** en début d'ouvrage ;
- des **tests d'autoévaluation** en début de chapitre ;
- un **schéma bilan** des notions fondamentales à maîtriser, accompagné d'un test de validation des acquis à la fin de chaque chapitre ;
- une **table des savoir-faire** à maîtriser et des **outils** mis à disposition ;
- des **indications de durée** pour les entraînements ;
- un **index** en fin d'ouvrage pour retrouver facilement dans le manuel de français toutes les **notions clés** à maîtriser.

Les auteurs de cet ouvrage et moi-même espérons que ce manuel ainsi conçu et doté de ces multiples outils méthodologiques vous permettra de vous préparer efficacement et en toute sérénité à l'épreuve écrite d'admissibilité de français.

Sa mise en œuvre éditoriale n'aurait pas été possible sans l'aide précieuse d'Anaïs Cotelte que je tiens ici personnellement à remercier.

Marc Loison,
directeur de l'ouvrage

Mode d'emploi

En début de manuel

..... **QCM**
d'autoévaluation

Pour chaque question, il peut y avoir plusieurs bonnes réponses.

Grammaire de phrase

- [illegible]

Une liste des
savoir-faire
à acquérir
pour vous fixer
des objectifs
d'apprentissage

Un QCM
pour faire le
point sur vos
connaissances

Un QCM d'autoévaluation
pour identifier vos forces et vos faiblesses
et vous aider à organiser vos révisions

Dans chaque chapitre

13 Rapports entre les mots, champs de signification du mot

ncours

- ✓ Analyser le(s) sens d'un mot (polysemie, sens propre et figuré).
- ✓ Analyser les différents rapports entre les mots (synonymie, antonymie et homonymie).
- ✓ Mettre en réseau les mots (groupement par champ lexical, famille de mots, champ sémantique...).

Conseils

Pour ce chapitre, flashez les QR codes présents en marge afin d'accéder aux flashcards, applications et entraînements du parcours numérique dédié au lexique et à la Compréhension lexicale.

Autoévaluation

- Les mots précis, abstrait, banal :
- ☐ sont les hyponymes de fruit ;
 - ☐ sont des synonymes de fruit.
2. *Thym et thyr* sont :
- ☐ deux homographes ;
 - ☐ deux homophones.
3. Donnez deux exemples d'homophones homographes, en précisant à chaque fois leur sens.
4. La polysémie :
- ☐ est le contraire de l'homonymie ;
 - ☐ suppose que le mot a une seule entrée dans le dictionnaire.
5. Les deux volutres sont entrées en collision / collision.
- Indiquez le terme adéquat entre *collision* et *collision*.
- Indiquez le lien sémantique entre ces deux termes.
- Trouvez deux autres exemples de termes ayant le même lien.

Cours

SOMMAIRE

1. Les différentes catégories de verbes
- A. Être
 - B. Avoir
 - C. Les verbes d'état
 - D. Les verbes pronominaux
 - E. Les verbes transitifs
 - F. Les verbes intransitifs
 - G. Les verbes impersonnels
 - H. Les constructions impersonnelles
2. Les voix
- A. La voix active
 - B. La voix passive
 - C. La voix pronominale

100

retenir

Le verbe *retenir* est une vaste notion, à l'articulation de nombreux faits de langue. Il est le **noyau** de la phrase et donc de la **proposition**. Il est aussi le **mot principal** du **groupe verbal** et, s'il s'agit d'un **verbe**, il détermine les fonctions dans la phrase (sujet, compléments essentiels, il n'a pas de fonction prédicative). Le verbe est une des **natures** de **mot variables**. Il est caractérisé par sa **conjugaison**, les **variations morphologiques** qu'il modifie : personne, nombre, temps, mode, voir. Il recrée des **marques** distinctives, les **désinences**, ajoutées à son **racine**, porteur d'informations lexicales. Il aussi sujet à de multiples **variations**. Ennemis du polymorphisme, il se trouve à la chambre de phénomènes syntaxiques mais aussi sémantiques, orthographiques et textuels qui en font un élément essentiel et complexe.

1 Les différentes catégories de verbes

100

A. Être → Exercice 2 p. 104

Le verbe « être » a tout d'abord un **emploi lexical**, c'est un verbe du troisième groupe à sens plein. Il peut être suivi d'un **complément circonstanciel**.

EXEMPLE
Il sera ami, au pied de la statue de Danton.

Il a également de **nombreux emplois grammaticaux**. Il peut être un **verbe d'état** ou **copule** dans une construction attributive, il est alors suivi d'un attribut.

EXEMPLE
Julie est la déléguée de la classe.
attribut du sujet = Julie =

Un cours
illustré
d'exemples
pour bien
assimiler
les notions

Des renvois au cours pour vous reporter
aux notions non maîtrisées

Des exercices d'application
pour mettre en pratique
les principales notions

Des renvois aux
corrigés pour
vous évaluer

Des renvois
à d'autres
exercices pour
approfondir
votre
entraînement

..... Méthodologie et conseils

1 Les épreuves du CRPE destiné aux L3

	Durée	Note / Coefficient	Contenu principal	Éliminatoire
Admissibilité				
Épreuve écrite 1 : Français / Mathématiques	4 h	/20 – Coeff. 5	– Français (10 pts) : support : texte de 500 mots maximum 3 phases : étude de la langue, lexicologie, courte rédaction sur texte – Maths (10 pts) : exercices/problèmes niveau cycle 4	Note $\leq 2,5$ dans une des deux parties
Épreuve écrite 2 : 3 disciplines au choix parmi 4	4 h	/20 – Coeff. 3	– 3 choix entre : Histoire-Géo/EMC, Sciences/Techno, Arts, Langue vivante (niveau B1 CECRL) – Évaluation : connaissances, analyse, expression à partir de documents	Note globale ≤ 5
Admission				
Épreuve orale 1 : Français ou Mathématiques (au choix)	1 h (prép. 1 h)	/20 – Coeff. 5	– Exposé (20 min) : mobilisation d'une notion à partir de documents – Échange (40 min) : approfondissement, élargissement disciplinaire	Note 0
Épreuve orale 2 : EPS et motivation	55 min EPS 20 min (prép. 10 min)	/20 – Coeff. 3	– EPS (8 pts) : exposé + échange sur une question au choix parmi 2. (thèmes : culture sportive, corporelle, citoyenne) – Motivation (12 pts) : parcours, valeurs, mise en situation	Note globale ≤ 5

2 Préparation du candidat

Nous vous proposons d'abord de déterminer votre profil selon votre niveau. Il est construit par votre histoire scolaire et vos représentations de l'étude de la langue. Il résulte aussi des difficultés que peuvent expliquer l'histoire même de la grammaire et celle de son enseignement. On pourra trouver des éléments pour expliciter ces malentendus dans la partie « Définitions, formes et fonctions de la grammaire ».

L'autoévaluation ouvrant chaque chapitre vous permettra soit de confirmer votre profil, soit de l'infirmar, soit de le nuancer, selon l'entrée considérée. Par exemple, vous maîtrisez peut-être très bien la conjugaison, mais l'analyse en classe et fonction vous résiste. Nous avons dégagé, de façon sommaire, trois profils possibles :

- Votre niveau est bon, voire très bon, et vous utiliserez l'outil en mode expert en vous contentant du test et des exercices d'entraînement, facultativement des exercices d'application pour la partie des savoirs disciplinaires.
- Vous avez des connaissances, mais il existe des lacunes. À vous de composer votre mode d'emploi en suivant les orientations et conseils de la rubrique « Conseils » qui suit le corrigé de l'autoévaluation. La rubrique consacrée aux « Difficultés à éviter » vous permettra aussi de préciser vos lacunes. Vous naviguerez alors dans le cours selon vos besoins.
- Votre niveau est insuffisant et parfois compliqué d'un rapport conflictuel voire fataliste à la grammaire, suivez le développé et l'enchaînement des chapitres.

Trois étapes ponctuent le travail des parties une et deux de l'épreuve écrite de français (étude de la langue et du lexique) :

- analyse des questions ;
- relevés et/ou transformations et/ou analyses grammaticales ou lexicales ;
- choix de présentation des réponses.

1. L'analyse des consignes s'appuie sur une lecture attentive et répétée. Lisez lentement, jusqu'à trois fois, chaque consigne, puis dégager les termes spécialisés. Notez attentivement les **délimitations des relevés** : une erreur de texte ou de paragraphe n'est pas rare. Les termes spécialisés des consignes vont vous permettre à la fois de **dégager les notions attendues** ou vous les donner explicitement, et vont aussi vous préciser, explicitement ou implicitement, **ce qu'il faut faire**.

2. Une fois identifiés le champ notionnel et la tâche en distinguant bien la rubrique concernée, vous pouvez faire **les analyses, les relevés ou les transformations**. Les relevés sont très fréquents en étude de la langue. Il est donc nécessaire de les contextualiser pour faciliter la lisibilité et le repérage pour le correcteur, surtout si des formes sont identiques (précisez par exemple le numéro de la ligne ou quelques mots proches).

3. Choisissez **un mode de présentation** en fonction du classement à opérer (consigne précise ou explicite) ou que vous opérez (consigne implicite). Méthodiquement, l'analyse des éléments relevés doit être réfléchie. Il faut procéder comme le linguiste ou le grammairien : trouver les ressemblances et les différences que vous explicitez en mobilisant vos connaissances notionnelles. Pour la présentation, **le tableau est vivement recommandé** dans les rapports de jurys, mais la maîtrise de sa forme témoigne le plus souvent également d'une très bonne maîtrise de la grammaire. Aussi, la présentation tabulaire ne doit pas être trop coûteuse en temps ; une présentation chronologique convenablement commentée peut être suffisante, si les autres principes organisateurs ne peuvent être mobilisés faute de savoirs suffisamment solides et/ou de temps.

Pensez toujours à travailler la **mise en espace** pour le correcteur, en aérant l'organisation de la page qui doit montrer comment vous mobilisez vos connaissances et mettez en œuvre vos compétences de transmission.

Prenons des exemples de consignes dans cette optique méthodique. Nous soulignons les notions et mettons en gras ce qui relève de la tâche à accomplir, des compétences à mettre en œuvre avant de commenter la consigne.

Consigne 1. « Dans cet extrait du texte 1, vous **donnerez la nature** des mots soulignés et **expliquerez l'emploi** de chacun d'eux. »

La notion est là explicite, les compétences, précisées (identification et explication).

Consigne 2. « Dans cet extrait du texte 1, vous **relèverez les verbes conjugués**, puis **identifierez leur mode et leur temps**, dont **vous justifierez l'emploi**.

Le Savetier crut voir tout l'argent que la terre
Avait, depuis plus de cent ans,
Produit pour l'usage des gens.
Il retourne chez lui ; dans sa cave il enserre
L'argent et sa joie à la fois. »

Cinq concepts différents liés au verbe et à sa conjugaison. Ils sont explicites et les compétences sont précisées (identification et justification).

Consigne 3. « Dans ces passages extraits des textes 1, 2 et 3, vous **analysez les discours rapportés employés** et en **identifiez les marques**.

- a. Rendez-moi, lui dit-il, mes chansons et mon somme, / Et reprenez vos cent écus (texte 1).
- b. Vous me direz qu'avec de l'argent on n'a que l'apparence de tout cela (texte 2).
- c. Puis, n'était-ce pas là une excellente publicité ? un homme capable de mettre beaucoup d'argent à une femme, n'a-t-il pas dès lors une fortune cotée ? (texte 3). »

Un seul concept à identifier.

Consigne 4. « Vous **expliquerez le sens et la formation du mot** "incessamment" (texte 2).

"Sans argent, nul moyen de fuite ; on ne peut aller chercher un autre soleil, et, avec une âme fière, on porte incessamment des chaînes." »

Il s'agit de donner le sens de mots en s'aidant du contexte et de décomposer le mot.

Consigne 5. « Vous **relèverez les propositions de la phrase** suivante et vous donnerez la **nature (classe grammaticale) et la fonction** de chacune d'elles.

“Madame Caroline, qui en était arrivée à sourire toujours, même quand son cœur saignait, restait une amie, qui l'écoutait avec une sorte de déférence conjugale.” (texte 3) »

Les nombreuses notions sont là explicites, les compétences, précisées (identification et analyse logique).

3 Les rapports de jurys

A. État des lieux

Pour l'instant, nous ne disposons que de l'analyse des rapports de jurys relatifs à l'épreuve de français destinée aux candidats en master (sessions 2022 à 2025). Les recommandations qu'elle fournit n'en demeurent pas moins pertinentes pour les candidats à bac + 3, au regard des questions figurant dans le sujet zéro. Nous vous les proposons donc ci-dessous.

B. Recommandations majeures

« Le jury rappelle l'importance d'une **bonne préparation aux épreuves du CRPE** et particulièrement à celle de français. C'est un concours exigeant qui impose un entraînement régulier et sérieux. Ce temps de préparation doit s'organiser sur un temps suffisamment long afin que l'on obtienne de la maîtrise quant à l'utilisation de la langue. Il est conseillé de travailler le domaine des connaissances académiques liées au domaine fondamental du français; de ce fait, il est nécessaire de **maîtriser les concepts** qui seront à présenter, à analyser : ne pas hésiter à suivre des remises à niveaux [sic], notamment sur l'étude de la langue (connaissances exigibles en fin de cycle 3). Il déplore la présence d'erreurs de langue innombrables dans beaucoup de copies. **Savoir orthographier et avoir une écriture lisible** sont indispensables pour être professeur des écoles; c'est la crédibilité et l'exemplarité de celui-ci qui sont en jeu. L'on **évitera le registre familier**. »

Extrait du rapport du jury de l'académie de Guyane

« La difficulté de l'épreuve requiert une **agilité intellectuelle** qu'on ne peut acquérir que par un **entraînement assidu** aux différents exercices et par la **fréquentation régulière de textes littéraires**. Par ailleurs, une **expression correcte, claire et concise**, et la maîtrise de la **démarche argumentative** sont des compétences indispensables pour postuler au métier d'enseignant(e). Enfin, la maîtrise solide des fondamentaux de l'étude de la langue doit être régulièrement travaillée : les candidats se référeront à la *Grammaire du français*, disponible sur le site Éduscol. »

Extrait du rapport du jury de l'académie de Nice

REMARQUE

De manière récurrente les rapports de jurys attirent l'attention des candidats sur la nécessité de réviser et de consolider prioritairement les éléments de programme suivants : les temps de la conjugaison (notamment le conditionnel présent, l'imparfait et le futur simple), la phrase simple et la phrase complexe, les déterminants et les pronoms, le lexique et la compréhension lexicale ainsi que les propositions dans la phrase complexe. En conséquence, en complément de cet ouvrage, cinq parcours de révisions interactifs accessibles par flashcode vous permettront d'approfondir ces points.

Définitions, formes et fonctions de la grammaire

1 De quelle grammaire parle-t-on ?

A. Un constat

Le terme « grammaire » est surdéterminé et comporte beaucoup d'ambiguïtés.

B. Qu'entend-on par grammaire ?

Plusieurs définitions sont possibles.

1. Soit un ensemble de règles qui permettent de combiner les unités linguistiques d'une langue pour former des phrases qui composent des énoncés. Cette définition permet de comprendre la grammaire comme **grammaire implicite** ou **intuitive**. Pour Augustin Freinet, la grammaire d'une langue est l'ensemble des moyens mentaux dont l'individu dispose pour construire ses phrases et ses énoncés, ce qui ne nécessite pas d'enseignement scolaire explicite, puisque la maîtrise des règles constitue une compétence linguistique exercée dans la communication.

2. La grammaire peut aussi se définir comme l'étude, la description de ces règles, et leur modélisation. La grammaire peut donc constituer la théorisation du fonctionnement d'une langue. Il s'agit de **grammaire scientifique** dépourvue de visée pédagogique. Ainsi, il existe des langues parlées non étudiées et sans représentation grammaticale.

3. La grammaire peut également se concevoir de façon normative. Il faudra distinguer la norme structurelle des normes d'usage : si on ne peut dire « *prendu* » pour le participe passé du verbe « *prendre* », en revanche on pourra dire « *viens pas* », alors que dans certains contextes l'omission de la première partie de la négation ne conviendrait pas. L'approche idéologique de la notion de langue est très contestable et l'école souffre d'une représentation normative de la langue, si l'on s'en tient à définir la grammaire comme l'ensemble des règles garantissant la correction et la conformité aux normes de la langue le plus souvent écrite.

4. La grammaire scientifique peut faire l'objet d'une transposition didactique destinée à l'enseignement. Cette transposition par sélection et adaptation constitue une **grammaire à visée pédagogique**. C'est ainsi que le terme « grammaire » peut désigner le manuel réservé à son étude.

Dans l'ouvrage *Mieux enseigner la grammaire* dirigé par Suzanne-G. Chartrand (Erpi, 2016, p. 78), on peut lire la définition synthétique suivante : « Par grammaire (d'une langue) nous entendons la description historiquement située et faisant largement

consensus dans la communauté des chercheurs dans les sciences du langage des règles du système d'une langue et les normes d'usage de la variété standard de cette langue écrite. [...] Le mot *règle* renvoie ici à la description d'une régularité dans le système d'une langue à un moment de son évolution. [...] le mot *norme* renvoie à l'usage jugé correct par l'institution sociale qui régit la langue auquel l'individu devrait se conformer ».

La grammaire présente donc une image de l'organisation d'une langue. L'analyse de ses propriétés produit des savoirs linguistiques mais l'enseignement de la grammaire nécessite un nouveau travail d'analyse.

C. Depuis quand la grammaire est-elle enseignée, sous quelle forme et pour quelle fonction ?

La langue française évolue constamment, elle s'enrichit de nouveaux mots alors que les règles de grammaire, elles, n'évoluent pas autant. L'essentiel des règles actuelles remonte à la grammaire rédigée par Arnauld et Lancelot en 1660, dite *Grammaire de Port-Royal*. Mais il faut distinguer la grammaire de son enseignement qui, lui, a évolué et continue de faire l'objet de controverses dont l'évolution des programmes scolaires se fait l'écho.

On distinguera d'abord **la grammaire traditionnelle** qui hérite de la grammaire de Port-Royal : élaborée au XIX^e siècle, parallèlement à la mise en place de l'école publique de Jules Ferry, la grammaire traditionnelle est encore très vivante aujourd'hui. Dans son ouvrage, *Et il fallut apprendre à écrire à tous les petits Français : Histoire de la grammaire scolaire*, A. Chervel (1977) nous montre que la grammaire s'est surtout centrée sur l'apprentissage de l'orthographe d'accords. Les accords entre sujet et verbe, sujet, verbe et attribut, d'une part, et entre déterminant, nom et adjectif d'autre part. Le champ réservé alors à l'enseignement grammatical ne dépasse pas la morphosyntaxe de l'écrit et prend le mot comme unité de base. Normative, prescriptive, elle est mise en place de façon unique jusque dans les années soixante. Elle définit l'analyse grammaticale en nature et en fonction, genre, nombre, temps, mode, voix, aspect – accompli, en cours, inaccompli –, ainsi que l'analyse logique qui définit les relations entre subordonnées et principales dans la phrase complexe (voir la « Nomenclature grammaticale de 1910 »). Sa finalité principale est l'enseignement du bien-écrire mais moins du bien-comprendre. C'est une grammaire sémantique : la phrase véhicule une idée que tous les éléments contribuent à formuler. La terminologie usitée témoigne de cette conception. Ainsi, le verbe exprime-t-il l'action, le sujet fait-il l'action, le COD subit l'action, etc.

La rupture dans le champ scolaire date des années 1970. On passe alors d'une conception ancienne, **la grammaire normative ou prescriptive** (qui sert à bien écrire et à bien orthographier), à une conception où l'on amène l'élève à se servir de la grammaire pour mieux décrire la langue, donc mieux comprendre les mécanismes qui la régissent, à savoir **la grammaire descriptive**, qui découle des théories savantes et des progrès de la linguistique, sous sa forme structurale la plus scolarisable.

Avec le développement de la linguistique moderne, qui se définit comme l'étude de la langue en général et des langues particulières, à partir des travaux de Ferdinand de Saussure (*Cours de linguistique générale*, 1916) et de ceux de Noam Chomsky (linguiste et philosophe américain, *Structures syntaxiques*, 1957 et *Aspect de la théorie syntaxique*, 1971), l'enseignement de la grammaire a donc subi une première mutation. L'orthographe s'est vue reléguée au second plan au profit de la syntaxe de la phrase autour des groupes fonctionnels, de leur construction interne et des relations entre eux. On parle alors d'une **grammaire structurale, grammaire descriptive** qui s'oppose aux approches historiques et sémantiques. Le maître mot est « système » ou « structure ».

Toute langue est une structure fermée dans laquelle chaque élément prend sa valeur dans les relations qu'il entretient avec les autres : toute langue est un système d'opposition (du phonème au mot). De même sur le plan syntaxique, la phrase n'est plus considérée comme l'expression d'une idée ou d'une action, mais comme une structure formelle d'éléments fixes ou non, avec des critères formels non sémantiques passant par la mise en œuvre d'une série de manipulations. Le sens passe alors au second plan comme garant de validation de la manipulation. On qualifiera alors cette grammaire de **générative ou transformationnelle**.

C'est Noam Chomsky qui a voulu expliciter par des règles la formation des phrases, et qui a introduit la notion de « transformation » à partir de la structure de base ou minimale. Au moyen de transformations, toutes les autres phrases peuvent être « générées » à partir de la phrase de base qui est représentée par un syntagme nominal ou groupe nominal (ensemble solidaire de mots autour du nom) + un syntagme verbal ou groupe verbal (ensemble solidaire de mots autour du verbe). Ces transformations ont pour base les quatre opérations linguistiques élémentaires : **déplacement, substitution, expansion, réduction**. Le nombre de phrases générées est néanmoins limité par le cadre sémantique.

Sur le plan scolaire, l'unité d'analyse n'est plus le mot ou la phrase mais **le groupe**, terme transposé de la notion de « syntagme » employé en linguistique. Une nouvelle terminologie (voir la « Nomenclature grammaticale de 1975 ») va s'imposer qui veut rendre compte du fonctionnement des éléments qu'elle désigne sans référent au sens.

Un second mouvement de rénovation de l'enseignement de la grammaire fait son apparition dans les années 1980, sous l'influence de la linguistique textuelle. La grammaire de la phrase est délaissée au profit de la grammaire du texte. On vise ainsi à sensibiliser les élèves aux mécanismes grammaticaux présents tout au long d'un texte et qui assurent, de ce fait, une lisibilité et une parfaite compréhension de l'ensemble. On parle de **grammaire de discours ou de grammaire de texte**. La **syntaxe** – la combinaison de mots dans le cadre de la phrase – n'est plus autonome, mais elle est soumise à la situation de communication, à l'acte d'énonciation (« Qui dit quoi, à qui et dans quelle intention ? »), comme en témoignent les nomenclatures de 1975 et 1997. L'idée de grammaire textuelle s'est développée dans les années 1960 avec Émile Benveniste et Algirdas Julien Greimas, et s'est vulgarisée dans les années 1980 et 1990 sous l'impulsion des travaux de Bernard Combettes et Jean-Michel Adam, pour la France.

2 Les apports de la linguistique à l'analyse grammaticale

Si un énoncé peut s'analyser en unités, il est nécessaire de distinguer ces unités, et de les isoler en segments. Le remplacement, appelé en linguistique **substitution** ou **commutation**, est une opération qui permet cette segmentation, quel que soit le niveau d'analyse envisagé : phonèmes, mots, groupes.

EXEMPLE

Claire lit un album.

La substitution au niveau du mot permet d'identifier le nom propre, le verbe, le déterminant et le nom commun.

EXEMPLES

Manon/consulte/ce/livre.

Léa/feuillette/son/ouvrage.

Lou/regarde/ma/BD.

Pour communiquer, il faut à la fois choisir ses mots et les agencer pour former des énoncés qui respectent les règles de la langue, sa syntaxe. Ces deux opérations peuvent être représentées par deux axes :

- un axe vertical, dit « **paradigmatique** », qui correspond à la sélection des mots. Sur cet axe, on peut placer toutes les **substitutions*** ou **remplacements*** possibles entre des termes en équivalence syntaxique ;
- un axe horizontal, dit « **syntagmatique** », qui correspond à l'agencement des mots dans leur succession.

Claire	lit	un	album
Manon	consulte	ce	livre
Léa	feuillette	son	ouvrage
Lou	regarde	ma	BD

Sur l'axe syntagmatique, « Claire »/« lire un album »/« un album » constituent des syntagmes ou des groupes. Sur cet axe peuvent s'opérer les **permutations**¹ ou **déplacements*** des unités.

Attention : les manipulations verticales et horizontales dépendent aussi de contraintes morphologiques (les accords en genre et en nombre) et de contraintes sémantiques. Ainsi, on ne peut pas remplacer « un » de « un album » par « plusieurs », ni « album » par le mot « poignet ».

¹ Notions abordées dans les chapitres suivants.

Pour analyser une unité linguistique, il faut considérer à la fois la relation paradigmatique et la relation syntagmatique. Ainsi le mot « *album* » est à la fois en relation verticale avec les autres noms qui pourraient le remplacer, et en relation horizontale avec « *Claire* » et « *lit* ». Ces deux relations permettent de différencier les notions de **classe** – axe vertical – et de **fonction** – axe horizontal (notions développées respectivement dans les chapitres 1 et 3 de la première partie « Grammaire de phrase »).

La phrase n'est donc pas une succession de mots mais une suite organisée de segments que l'on appelle communément **groupes**. La manipulation des unités linguistiques – essentiellement les mots et les phrases dans notre ouvrage – est par conséquent une compétence fondamentale dans l'étude du fonctionnement de notre langue : les différentes manipulations sont autant de critères de reconnaissance des groupes et de leur fonction.

Ces opérations sont la **substitution** (ou le remplacement), la **réduction**, l'**effacement**, l'**expansion** (ou l'addition), la **permutation** (ou le déplacement).

Considérons l'exemple suivant : « Les étudiants de licence passeront le concours de professeur des écoles en fin d'année. »

<i>Les étudiants de licence</i>	<i>passeront le concours de professeur des écoles</i>	<i>en fin d'année.</i>	
<i>Les étudiants de troisième année</i> réduction	<i>passeront le concours</i> réduction	<i>bientôt.</i> substitution	
<i>Les étudiants</i> réduction	<i>le passeront.</i> réduction (pronominalisation → déplacement)	effacement	
<i>Ils</i> réduction (pronominalisation)	<i>composeront.</i> substitution		
<i>Les étudiants de troisième année de la licence d'histoire</i> expansion	<i>passeront les épreuves d'admissibilité du concours de recrutement pour devenir professeur des écoles</i> expansion	<i>dans le courant du second semestre</i> expansion	<i>après avoir suivi un entraînement facultatif au cours du dernier mois.</i> expansion

3 Les apports méthodiques : comprendre les manipulations transformationnelles pour analyser et s'autoévaluer

Soit la phrase : « Le chat affamé guette la souris impatientement. »

- Discrimination des groupes par rapport au verbe « guetter » : « *Le chat affamé* » / « *la souris* » / « *impatientement* ».
- Déplacement après le verbe : « *Le chat affamé guette impatientement la souris.* »
- Déplacement avant le verbe :
 - sans modification : « *Le chat affamé, impatientement, guette la souris.* » ou « *Impatientement, le chat affamé guette la souris.* » ;
 - avec modification : « *La souris, le chat affamé la guette impatientement.* »
- Suppression : « *Le chat guette la souris.* »
- Pronominalisation : « *Il la guette impatientement.* »
- Addition : « *Le chat affamé guette la souris impatientement, depuis de longues minutes.* »

Les **manipulations effectuées permettent** à la fois **de discriminer les groupes** (ici séparer « *la souris* » et « *impatientement* ») et de voir que les trois groupes ne fonctionnent pas de la même façon par rapport au verbe. Ils auront donc une fonction différente. Il est nécessaire de s'entraîner à ces manipulations **avant d'envisager l'analyse fonctionnelle**.

QCM d'autoévaluation

Pour chaque question, il peut y avoir plusieurs bonnes réponses.

Grammaire de phrase

- ❶ Combien de noms contient la phrase suivante ? « Ce joueur a manqué son lancer. »
☐ a. 0 ☐ b. 1 ☐ c. 2 ☐ d. 3
- ❷ Combien de déterminants comporte la phrase suivante ? « Ce musicien appartient au groupe de jazz qui a gagné un prix lors d'un récent festival. »
☐ a. 3 ☐ b. 4 ☐ c. 5 ☐ d. 6
- ❸ Combien de compléments comporte le verbe dans la phrase suivante ? « L'antiquaire a rapporté un vase de Chine. »
☐ a. 0 ☐ b. 1 ☐ c. 2 ☐ d. 3
- ❹ Parmi les phrases suivantes, laquelle est de type impératif ?
☐ a. Ouste ! ☐ c. Tu dois faire tes devoirs.
☐ b. Prends la porte. ☐ d. Il faut venir.
- ❺ Parmi les phrases suivantes, laquelle est une phrase simple ?
☐ a. Le chat mange et dort.
☐ b. Mon père a dormi en ronflant toute la nuit.
☐ c. Cette race de chien a de bonnes aptitudes à la course pour poursuivre le gibier lors des chasses à courre.
☐ d. On voit souvent ce chat dormir.
- ❻ Parmi les phrases suivantes, laquelle est une phrase complexe ?
☐ a. L'athlète prend son élan pour sauter.
☐ b. L'athlète prend son élan pour son saut.
☐ c. L'athlète professionnel prend un élan calculé pour réussir un saut susceptible de le qualifier lors d'une compétition sportive.
☐ d. L'athlète prend son élan puis il saute.
☐ e. Après avoir pris son élan, l'athlète saute.
☐ f. L'élan pris, l'athlète saute.
- ❼ Parmi les phrases suivantes, dans laquelle le complément souligné fait-il partie du groupe verbal ?
☐ a. La décision appartient aux votants.
☐ b. Le père Noël distribue des cadeaux aux enfants.
☐ c. Il part en vacances dans sa nouvelle voiture.
☐ d. Il rentre de congés.
☐ e. Cela dépend des circonstances.
- ❽ Parmi les phrases suivantes, laquelle contient un COI ?
☐ a. Le président de la République s'adresse aux Français.
☐ b. Le maître de cérémonie adresse ses félicitations aux lauréats.
☐ c. Il reporte l'adresse sur l'enveloppe.
☐ d. Le code postal fait partie de l'adresse.

9 Parmi les phrases suivantes, laquelle contient une proposition subordonnée relative ?

- ☐ a. Il apprécie les plats épicés que tu lui cuisines.
- ☐ b. La cuisine que tu viens de repeindre semble comme neuve.
- ☐ c. Il se demande ce que tu fais.
- ☐ d. Explique-moi ce que tu fabriques.

10 Parmi les phrases suivantes, laquelle a une proposition subordonnée différente des autres ?

- ☐ a. Qu'elle n'ait pas compris me surprend.
- ☐ b. Mon souhait est que vous réussissiez.
- ☐ c. Il faut que tu partes.
- ☐ d. La crainte qu'elle parte m'habite.
- ☐ e. La crainte que j'éprouve est terrible.

11 Parmi les formes verbales suivantes, laquelle est différente des autres ?

- ☐ a. L'an prochain, tu auras perdu toutes tes dents de lait.
- ☐ b. L'an prochain, tu auras dix ans.
- ☐ c. Au printemps, tu seras recruté par le club.
- ☐ d. Toutes les précautions seront prises pour ton futur recrutement.

12 Quelle phrase comporte des erreurs de ponctuation ?

- ☐ a. Mon médecin me demande si je vais bien ?
- ☐ b. L'an prochain je vais à Rome.
- ☐ c. Jamais je ne ferai cela !
- ☐ d. Le maître dit je suis très content !

Grammaire textuelle

13 Parmi les phrases suivantes, dans laquelle le mot souligné est-il un pronom anaphorique ?

- ☐ a. Il n'assure pas les missions d'intérim. D'autres employés les prendront.
- ☐ b. Je voudrais acheter toutes ses peintures : j'aime particulièrement ses aquarelles.
- ☐ c. J'aime ses peintures : je voudrais les acheter toutes.
- ☐ d. Je n'en achèterai pas finalement.

14 Parmi les propositions suivantes, lesquelles sont les règles qui définissent la cohérence d'un texte ?

- ☐ a. La règle de connexion
- ☐ b. La règle de répétition
- ☐ c. La règle de progression
- ☐ d. La règle de cohésion
- ☐ e. La règle d'indivision

15 Dans le cadre de la grammaire textuelle, comment se nomme le terme en italique dans la phrase suivante ?

Tout à coup, il vit une silhouette marchant à grands pas se détacher de la brume.

- ☐ a. Un adverbe
- ☐ b. Un complément circonstanciel
- ☐ c. Un connecteur temporel

16 À quel discours sont rapportées les paroles dans la phrase suivante ?

En se quittant, ils échangèrent quelques mots, étreints par l'émotion.

- ☐ a. Discours indirect libre
- ☐ b. Discours indirect
- ☐ c. Discours narrativisé

17 Au regard de la grammaire de texte, comment nomme-t-on le mot en italique dans la phrase suivante ?

Le roi avait chevauché par un clair jour d'hiver. // *mit pied à terre* près d'une chaumière.

- ☐ a. Une anaphore
- ☐ b. Un pronom personnel
- ☐ c. Une anaphore pronominale

18 Dans la phrase suivante, quel est le rôle du mot souligné ?

Je viendrai ce soir pour t'apporter les documents.

- ☐ a. Il permet d'éviter les répétitions
- ☐ b. Il désigne le locuteur
- ☐ c. Il reprend un mot déjà cité précédemment

Phonologie et orthographe

19 Parmi les propositions suivantes, laquelle définit le phonème ?

- ☐ a. C'est une syllabe.
- ☐ b. C'est une unité indivisible de la chaîne parlée.
- ☐ c. C'est un élément distinctif.
- ☐ d. C'est une unité significative.

20 Combien de phonèmes composent le mot « chat » ?

- ☐ a. 2
- ☐ b. 3

21 Combien de phonèmes composent le mot « oiseau » ?

- ☐ a. 3
- ☐ b. 4

22 Quelle est la bonne transcription phonétique du mot « oignon » parmi les trois formes suivantes ?

- ☐ a. [ɔɲɔ̃]
- ☐ b. [ɔnɔ̃]
- ☐ c. [waɲɔ̃]

23 Quelle est la bonne transcription phonétique du mot « ognon » parmi les trois formes suivantes ?

- ☐ a. [ɔɲɔ̃]
- ☐ b. [ɔnɔ̃]
- ☐ c. [waɲɔ̃]

24 Parmi les phrases suivantes, dans laquelle les accords des participes passés sont-ils corrects ?

- ☐ a. Les compliments dont il nous a couvert sont exagérés.
- ☐ b. Les compliments dont il nous a couverts sont exagérés.
- ☐ c. Les compliments qu'il nous a fait sont exagérés.
- ☐ d. Les compliments qu'il nous a faits sont exagérés.
- ☐ e. Les compliments qu'ils se sont fait sont exagérés.
- ☐ f. Les compliments qu'ils se sont faits sont exagérés.

Lexique

25 Combien le mot « anticonstitutionnellement » a-t-il d'affixes ?

- ☐ a. 1 préfixe et 2 suffixes
- ☐ b. 2 préfixes et 1 suffixe
- ☐ c. 2 préfixes et 2 suffixes
- ☐ d. 2 préfixes et 3 suffixes

26 Comment désigne-t-on l'ensemble des mots suivants : poing, poignet, poignée, poignarder, pogne, poignard, empoigner ?

- ☐ a. Champ lexical
- ☐ b. Champ sémantique
- ☐ c. Famille de mots

27 Quel terme désigne la relation entre les mots suivants : cent, sans, sang ?

- ☐ a. Homonymie
- ☐ b. Antonymie
- ☐ c. synonymie

28 Quel terme désigne la relation entre les mots suivants : faible, infime, minime ?

- ☐ a. Homonymie
- ☐ b. Synonymie
- ☐ c. Antonymie
- ☐ d. Autonymie

29 Comment désigne-t-on l'ensemble des mots suivants : marteau, planche, rabot, poncer, clous, dévisser ?

☐ a. Champ sémantique ☐ b. Champ lexical ☐ c. Famille de mots

30 Quels termes désignent les relations entre les mots suivants : chien, teckel, caniche, animal, labrador ?

☐ a. Hyperonymie ☐ b. Hyponymie ☐ c. Synonymie

Corrigés

Grammaire de phrase

1 c. → Chapitre 1 p. 36

2 b. Ce musicien appartient au groupe de jazz qui a gagné un prix lors d'un récent festival.
→ Chapitre 1 p. 36

3 b. Si on entend que le vase est chinois. Ou c. Si on entend que le vase a été rapporté de ce pays. → Chapitre 2 p. 62

4 b. Prends la porte. *Mode impératif* → Chapitre 2 p. 66

5 b. c. Dans la a. il y a deux propositions coordonnées. Dans la d. il y a une proposition principale + une proposition subordonnée infinitive → Chapitre 2 p. 68

6 d. Propositions indépendantes coordonnées. f. Proposition subordonnée participiale + proposition principale. → Chapitre 2 p. 68

7 a. b. d. e. → Chapitre 3 p. 84

8 a. b. (nouvelle nomenclature) d. → Chapitre 3 p. 87

9 a. Il apprécie les plats épicés que tu lui cuisines. b. La cuisine que tu viens de repeindre semble comme neuve. d. Explique-moi ce que tu fabriques. Dans la c. « ce que tu fais » est une proposition subordonnée interrogative indirecte. → Chapitre 4 p. 118

10 e. La crainte que j'éprouve est terrible. *Seule proposition relative, les autres subordonnées sont toutes conjonctives complétives.* → Chapitre 4 p. 118

11 a. Le verbe est conjugué au futur antérieur, les autres sont au futur.
→ Chapitre 5 p. 151, p. 157

12 a. Mon médecin me demande si je vais bien ? *Pas de point d'interrogation car c'est une interrogative indirecte.* b. L'an prochain je vais à Rome. *Oubli de la virgule après le CC.* d. Le maitre dit je suis très content ! *Oubli des deux points et des guillemets* → Chapitre 9 p. 232

Grammaire textuelle

13 a. c. d. → Chapitre 6 p. 192

14 a. b. c. d. → Chapitre 9 p. 232

15 c. → Chapitre 9 p. 234

16 c. → Chapitre 7 p. 208

17 a. c. → Chapitre 8 p. 220

18 b. Il désigne le locuteur (celui qui parle) → Chapitre 6 p. 188

Phonologie et orthographe

19 b. c. d. → Chapitre 10 p. 245

20 a. → Chapitre 10 p. 245

21 b. → Chapitre 10 p. 246

22 a. → Chapitre 10 p. 246

23 a. [ʔɒʔ] deux orthographe mais une seule prononciation. → Chapitre 10 p. 246

24 a. (nous de modestie) b. d. f. Le COD est antéposé. → Chapitre 11 p. 269

Lexique

25 d. 2 préfixes et 3 suffixes : anti + con + radical + tion + elle + ment → Chapitre 12 p. 303

26 c. Famille de mots (mots qui comportent le même radical) → Chapitre 12 p. 307

27 a. → Chapitre 13 p. 326

28 b. → Chapitre 13 p. 324

29 b. Champ lexical (ici, se rapportant au bricolage) → Chapitre 13 p. 327

30 a. b. → Chapitre 13 p. 323

Calculez votre score et suivez nos conseils :

Grammaire de phrase	.../12
Grammaire textuelle	.../6
Phonétique et orthographe	.../6
Lexique	.../6

À partir de ce score, déterminez un ordre de lecture des chapitres : vous pouvez commencer par les domaines dans lesquels vous vous sentez le plus à l'aise, ou au contraire travailler en priorité vos difficultés.

Au début de chaque chapitre, commencez par effectuer l'autoévaluation, puis suivez les conseils du « Parcours personnalisé » en fonction de vos résultats.

QCM
interactifs



www.lienmini.fr/
222913-17

Table des savoir-faire à maîtriser

PARTIE 1. GRAMMAIRE DE PHRASE

Savoir-faire	Outils présents dans l'ouvrage
Classer un mot ou un groupe de mots	Opérations linguistiques p. 32-48
Définir la phrase selon différents critères	Phrase modèle p. 62-63
Segmenter les constituants de la phrase	Phrase modèle p. 62-63
Discriminer types et formes de la phrase	Tableau des types de la phrase p. 66-67 Tableau des formes de la phrase p. 67-68
Identifier les fonctions des constituants à partir de l'élément pivot	Structure gigogne p. 81
Identifier les propositions dans la phrase complexe	Procédure d'analyse logique p. 112
Identifier temps, voix et modes du verbe	Formation des temps p. 140 Les différentes voix p. 145-147 Les différents modes p. 147 ; 159-165 Les différents temps p. 147-159 ; 162-165
Décomposer une forme verbale	Système de conjugaison p. 147-149 ; 154-157
Justifier l'emploi des temps	Tableaux de conjugaison p. 161-164
Accorder le participe passé dans les temps composés	Règles d'engendrement p. 157-159

PARTIE 2. GRAMMAIRE TEXTUELLE

Savoir-faire	Outils présents dans l'ouvrage
Distinguer l'énonciation du discours et celle du récit	Les deux plans d'énonciation p. 187-190
Discriminer les pronoms déictiques et les pronoms substituts	Liste de pronoms déictiques et substituts p. 187-191 ; 207
Identifier les différentes formes du discours rapporté	« À retenir » p. 205
Passer d'une forme de discours rapporté à une autre	Quatre procédés pour rapporter les paroles p. 205
Repérer la chaîne anaphorique	Liste des anaphores pronominales p. 220
Identifier les organisateurs textuels	Exemples de connecteurs p. 234-235

PARTIE 3. SYSTÈME PHONOLOGIQUE ET ORTHOGRAPHE

Savoir-faire	Outils présents dans l'ouvrage
Discriminer les syllabes et phonèmes	Tableau des caractéristiques de la phonétique et de la phonologie p. 246
Écrire en alphabet phonétique	API p. 246-247
Classer les graphèmes	Le plurisystème de l'orthographe française p. 261
Analyser les chaînes d'accords	Accord dans le groupe nominal p. 266 Accord dans la phrase p. 267
Identifier l'homonymie comme obstacle pour orthographier	L'homonymie grammaticale p. 272
Connaître les rectifications orthographiques	Les dix nouvelles règles simplifiant l'orthographe p. 274-275
Maîtriser l'orthographe en situation de production	Erreurs fréquentes des étudiants p. 275

PARTIE 4. LEXIQUE

Savoir-faire	Outils présents dans l'ouvrage
Étude morphologique du mot (composition, dérivation)	Origine et formation du lexique p. 299
Reconnaître les principes de l'organisation lexicale	Tableaux des affixes p. 304-305
Identifier quelques procédés stylistiques	Métonymie, comparaison et métaphore p. 331-332

PARTIE 5. EXPRESSION ÉCRITE

Savoir-faire	Outils présents dans l'ouvrage
Analyser un sujet et les éléments paratextuels	Liste des thèmes potentiels p. 346
Identifier le genre d'un texte	Les catégories de textes p. 347-350
Repérer des éléments stylistiques	Liste des figures de style les plus courantes p. 353-355
Problématiser à partir de la consigne	Propositions de problématiques p. 356
Construire un plan	Typologie de plans p. 358



PARTIE 1

Grammaire de phrase

1	Classer un mot ou un groupe de mots	32
2	La phrase et ses constituants	60
3	Les fonctions dans la phrase	78
4	Les propositions dans la phrase complexe	109
5	Le verbe : conjugaison et emplois des temps	137

1

Classer un mot ou un groupe de mots

Objectifs concours

- ✓ Catégoriser grammaticalement.
- ✓ Classer un mot ou un groupe de mots d'après leurs propriétés morphologiques et syntaxiques.
- ✓ Substituer un mot ou groupe de mots pour vérifier l'identification.



Conseils

Pour ce chapitre, flashez les QR codes présents en marge afin d'accéder aux flash-cards, applications et entraînements du parcours numérique dédié aux déterminants et pronoms.

Autoévaluation

« Je souhaiterais revenir sur une idée répandue et qui me paraît erronée. On entend souvent dire que les élèves rencontrent plus de difficultés à l'écrit qu'à l'oral, pour la simple raison qu'ils appartiennent à une culture de l'oral. L'argumentation qui suit l'affirmation est qu'aujourd'hui la télévision et le cinéma ont remplacé les livres. »

Cécile LADJADI, « Les monosyllabes », in *Mauvaise langue*, éditions du Seuil, 2007, p. 61-63.

- 1 Combien comptez-vous de mots ?
- 2 Relevez les déterminants et classez-les.
- 3 Combien comptez-vous de pronoms ?
- 4 Faites un relevé des pronoms personnels.
- 5 Quelles sont les classes de mots représentées dans le texte non citées dans les questions précédentes ? Donnez un exemple pour chacune d'entre elles.
- 6 Relevez les expansions du nom et donnez leur nature.
- 7 Ajoutez une expansion au premier adjectif qualificatif rencontré.



PARCOURS PERSONNALISÉ

- Vous ne comprenez pas la notion de classe et vous n'identifiez pas les différentes classes : suivez l'intégralité du chapitre.
- Votre relevé est incomplet car vous n'identifiez pas les différentes catégories à l'intérieur d'une même classe et/ou vous ne repérez pas les formes moins courantes : sélectionnez les parties du cours qui correspondent aux lacunes et travaillez la

rubrique « Difficultés à éviter » et les exercices d'application avant d'aborder la rubrique « Entraînements ».

- Votre relevé comporte des erreurs : repérez les aides et travaillez la rubrique « Difficultés à éviter », faites les exercices d'application, après avoir identifié et analysé vos erreurs, puis passez à la rubrique « Entraînements ».
- Vous obtenez de bons résultats : travaillez éventuellement les exercices d'application et traitez systématiquement la rubrique « Entraînements ».

Corrigés

- 1 On compte soixante-et-un mots.
- 2 Les déterminants du texte sont présentés dans le tableau suivant. → Cours p. 36

Articles définis		Articles indéfinis	Déterminant indéfini
les élèves	l' affirmation	une idée	plus de difficultés
l' écrit	la télévision	une culture	
l' oral	le cinéma		
la raison	les livres		
l' argumentation			

- 3 On compte six pronoms dans le texte : « je », « qui », « me », « on », « ils », « qui ». → Cours p. 39
- 4 On peut relever les pronoms personnels : « je », « me », « on » et « ils ». → Cours p. 39
- 5 → Cours p. 35

Classes de mots	Exemples dans le texte
Préposition	« sur », « à », « pour », « de »
Conjonction de coordination	« et »
Adverbe	« souvent », « aujourd'hui »
Conjonction de subordination	« que », « qu' »
Verbe	« souhaiterais », « revenir », « paraît », « entend », « dire », « rencontrent », « appartiennent », « suit », « est », « ont remplacé »
Adjectif	« répandue », « erronée », « simple »

- 6 → Cours p. 46

Nom	Expansion	Classe grammaticale
« idée »	« répandue »	Participe passé employé comme adjectif
« raison »	« simple »	Adjectif qualificatif
« culture »	« de l'oral »	Groupe prépositionnel
« argumentation »	« qui suit l'affirmation »	Proposition subordonnée relative

- 7 Le premier participe passé employé comme adjectif est « répandue ». On peut lui ajouter l'expansion suivante : « très répandue dans le monde ». → Cours p. 47

Flashcards -
Parcours 3



www.lienmini.fr/
222913-08

SOMMAIRE

- | | |
|--|--|
| <ol style="list-style-type: none"> 1. La classe ou la nature d'un mot <ol style="list-style-type: none"> A. Les mots variables B. Les mots invariables | <ol style="list-style-type: none"> 2. Les classes du groupe nominal et du groupe adjectival <ol style="list-style-type: none"> A. Les expansions du nom B. Les expansions de l'adjectif 3. Difficultés à éviter |
|--|--|

La grammaire scolaire demande traditionnellement d'identifier la **classe** ou la **nature** et la **fonction** d'un mot ou d'un groupe de mots dans la phrase. C'est un préalable à toute analyse.

À retenir

La classe est un ensemble comprenant des mots ou des groupes de mots qui partagent les mêmes propriétés morphologiques et syntaxiques. Deux mots ou groupes de mots d'une classe identique partagent le « même tiroir de rangement » et l'un peut aller à la place de l'autre dans la phrase : tous deux s'adaptent dans le même contexte syntaxique car ils partagent les mêmes caractéristiques.



ZOOM

« La nature d'un mot détermine son emploi et ses formes possibles : savoir que le mot "dorment" dans la phrase "Elles dorment." est un verbe permet de prévoir que ce mot a des formes variables selon la personne, qu'il a un sujet, qu'il s'accorde avec son sujet et qu'il a une marque de pluriel en -ent à la troisième personne du pluriel ; savoir que le mot "poèmes" dans la phrase "J'aime les poèmes de *Lamartine*." est un nom permet de prévoir qu'il est précédé d'un déterminant, que ce déterminant s'accorde avec le nom, que la forme du déterminant peut être un indice du genre et/ou du nombre du nom, et qu'il a une marque de pluriel le plus souvent en -s. Reconnaître la nature des mots ou groupes de mots est donc une opération cognitive de catégorisation grammaticale, qui présente un intérêt majeur, notamment du point de vue orthographique. » (extrait de *Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, MEN, 2020, p. 101). On veillera également à consulter *La grammaire du français du CP à la 6^e* (<http://eduscol.education.fr/document/45262/download?attachment>). L'objectif du premier ouvrage était de stabiliser une terminologie fiable, partagée depuis le cycle 2 jusqu'aux classes du lycée, instrument indispensable d'un enseignement progressif, harmonisé et efficace de la grammaire française. Le deuxième volume est consacré quant à lui aux contenus grammaticaux des programmes des cycles 2 et 3. À la différence du premier volume, il propose une approche didactisée des contenus grammaticaux à enseigner aux élèves des cycles 2 et 3.

1 La classe ou la nature d'un mot

La question de la « nature » d'un mot pose deux problèmes :

– **La terminologie** : l'expression « **nature grammaticale** » renvoie à la grammaire traditionnelle, caractérisée par l'hétérogénéité de critères à la fois formels et sémantiques. Sur la notion de « nature », est venue se superposer la notion de « **classe de mots** » issue de la linguistique et définie par des critères stables et observables. À côté des termes traditionnels, on trouvera ainsi d'autres termes.

Par exemple, les articles définis, indéfinis et partitifs et les adjectifs possessifs, démonstratifs et indéfinis sont englobés dans la notion structurale de **déterminants**, parce qu'ils partagent les mêmes propriétés et peuvent ainsi se substituer les uns aux autres dans l'enchaînement de la phrase :

EXEMPLES

un chat mon chat
le chat ce chat

Depuis 2004, les programmes de l'Éducation nationale préconisent l'utilisation de la terminologie « déterminants » pour la classe des articles (indéfinis, définis, partitifs) et des adjectifs (possessifs, démonstratifs, indéfinis, numéraux, interrogatifs, exclamatifs) pour l'étude des classes de mots. Le terme « adjectif » (démonstratif, possessif, indéfini, numéral, interrogatif, exclamatif) traditionnellement employé a été supprimé, car la substitution à partir d'un mot emprunté à la classe des adjectifs n'est pas possible.

– La nature du mot donné par le dictionnaire est hors contexte. Certains mots peuvent avoir **plusieurs natures** selon leur emploi dans une phrase. → **Exercice 7 p. 53**

EXEMPLES

Il est très fort.
Il parle fort.
Le jeune Anglais visite Paris.
Le touriste anglais visite Paris.

Ce sont les mêmes mots dans les deux exemples mais avec des natures différentes, parce que ces deux exemples n'ont pas le même fonctionnement et ne peuvent pas être classés ensemble. Le premier « *fort* » peut être remplacé par « *grand* », « *petit* », « *maigre* »... ; le second par « *vite* », « *mal* », « *lentement* »... Le premier « *anglais* » peut être remplacé par « *homme* », « *enfant* » ; le second par « *européen* », « *asiatique* ».

Il ne suffit pas de considérer le mot ou le groupe de mots : il faut l'envisager dans son contexte syntaxique et son fonctionnement dans la phrase.

On distingue **deux types de classes** de mots : les classes de **mots variables** et les classes de **mots invariables**.

A. Les mots variables

a. Les noms

Ils se subdivisent en **noms propres** et en **noms communs**.

À retenir

Le nom commun possède des caractéristiques sémantiques, morphologiques et syntaxiques :

Critères sémantiques	Critères morphologiques	Critères syntaxiques
– désigne des objets de discours sans intermédiaire contrairement au verbe ou à l'adjectif ; – possède des traits sémantiques opposables par paire : • animés (homme, animal) et non animés (chaise, lampe) ; • dénombrables (chaise, lampe) et non dénombrables (sable, terre) ; • concrets (chaise, lampe) et abstraits (peur, beauté) ; • individuels (livre) et collectifs (troupeau).	– a un genre propre : féminin ou masculin ; – a un nombre qui dépend du choix de l'énonciateur.	– est le noyau du groupe nominal qui a différentes fonctions ; – transmet ses traits de genre et nombre aux déterminants et aux adjectifs ; – donne la marque de 3^e personne au verbe lorsqu'il est le noyau du groupe nominal à fonction sujet.

b. Les déterminants

Le déterminant peut être défini comme le mot qui actualise le nom, c'est-à-dire qu'il fait passer le nom de la langue (occurrence du dictionnaire hors contexte) au discours (emploi du nom dans une situation particulière).

C'est un constituant obligatoire dans le groupe nominal : un groupe nominal dont les déterminants sont enlevés devient agrammatical. Il n'a pas d'autonomie syntaxique et joue le rôle d'introducteur du nom dans le groupe nominal.

EXEMPLES

Le touriste anglais visite Paris. *touriste anglais visite Paris.¹

Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom, sur lequel il peut donner un certain nombre de précisions.

Il vient toujours en première position dans le groupe nominal.

Les déterminants comprennent les articles et les démonstratifs, possessifs, numéraux, indéfinis, exclamatifs et interrogatifs. → [Exercice 3 p. 52](#)

■ Les articles

► **Articles définis** : *le, la, les*

On utilise l'article défini quand :

1. Le signe astérisque indique qu'il s'agit de phrases incorrectes.

ADMISSIBILITÉ
**2026
2027**

**NOUVEAU
CONCOURS**

L3

**Admis
au
CRPE**

FRANÇAIS

Tout pour réussir l'épreuve écrite

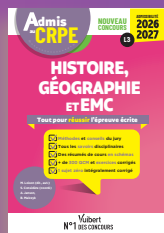
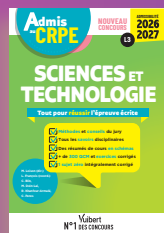
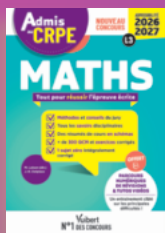
- ✓ **Méthodes et conseils** de **vrais jurys** de concours
- ✓ **Tous les savoirs disciplinaires** en fiches pour maîtriser le programme
- ✓ **Des résumés de cours 100% visuels** pour mémoriser facilement
- ✓ **+ de 300 QCM et exercices corrigés** pour s'entraîner de manière efficace
- ✓ **1 sujet zéro corrigé** pour être prêt le jour J

OFFERT



**PARCOURS
NUMÉRIQUES
DE RÉVISIONS**

Dans la même collection



ISBN : 978-2-311-22291-3



20,90 €

N°1 **Vuibert**
DES CONCOURS